

Malines ; une élite de catholiques s'y donnèrent rendez-vous. Malheureusement cette assemblée animée du plus enthousiaste amour de l'Église et de son Chef, se trouva transformée par le fait de quelques-uns, en une cour plénière du libéralisme catholique.

M. de Montalembert poussa l'égarément jusqu'à prétendre que non seulement ce régime de liberté et d'égalité de la vérité et de l'erreur était un état normal et légitime, mais que c'était pour " les nations adultes " le régime idéal et l'état de perfection.

Mgr Pie crut de son devoir de signaler incidemment au Saint-Père ces dangereuses hardiesses. Il ajouta : " Je crois voir que le mal résultant de ce discours est très grand, et j'entends déjà plusieurs ecclésiastiques pseudo-libéraux se targuer du silence du Saint-Siège à qui l'orateur a publiquement soumis son discours."

La réponse de Pie IX ne se fit pas longtemps attendre. Le 8 décembre 1864, dixième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception de Marie, il publia la célèbre Encyclique *Quanta cura* suivie des quatre-vingts propositions du *Syllabus*, ce magnifique résumé des déclarations formulées par le Saint-Père sur la doctrine, la morale et le gouvernement de l'Église. La raison et la religion, la nature de Dieu et la nôtre, les droits de Dieu, les devoirs de l'homme, les rapports de l'Église et de l'État, la question de l'autorité et de la liberté, celle de la société civile et de la société conjugale, tout ce qu'on avait contesté, tout ce qu'on voulait renverser, se trouvait là consolidé, relevé et replacé sur la base de la pierre angulaire, cette pierre de la foi que l'on avait voulu arracher des fondements de la société moderne, sans faire attention qu'en l'enlevant on ouvrait un gouffre dans lequel on allait voir s'effronder tout ce qui portait sur elle et ne tenait que par là.

Mgr Pie tressaillit. Tout ce qu'il avait appelé, demandé, préparé depuis le commencement de son épiscopat recevait ce jour-là, la consécration non seulement de sa vérité, mais de son opportunité.

Cependant Pie IX ne pensait pas devoir se contenter de cet acte solennel ; depuis longtemps il pensait que la convocation d'un concile général serait, dans les temps présents, un immense bienfait pour la chrétienté. Il nomma une commission chargée d'examiner et de préparer l'affaire et presque en même temps il fit adresser en son nom une lettre à une trentaine d'évêques choisis dans toutes les parties de la chrétienté, pour avoir leur pensée sur ce grave sujet.

Mgr Pie fut du nombre. Il répondit au Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation du Concile, combien il admirait l'inspiration